Par **Sabine Delanglade**

Comment le petit commerce est devenu grand

Le commerce a accompagné toute notre histoire. « Les Révolutions du commerce » racontent très bien pourquoi il est essentiel.

L'histoire économique a souvent négligé celle du commerce. Qui, pourtant, sinon les commerçants, a bâti notre société de consommation, a permis à une population urbanisée de se nourrir ? Comme on disait chez Félix Potin, le commerce, on y revient toujours. L'historien Jean-Claude Daumas avait contribué à combler ces carences par une magistrale histoire de la consommation*. Aujourd'hui, avec les meilleurs spécialistes de l'histoire du commerce en France, il propose un ouvrage de souffle qui conduit des foires et marchés à l'e-commerce, en passant par les domestiques qui revendent les restes des repas de leurs maîtres, les mythiques grands magasins, la saga de la grande distribution jusqu'à la crise de l'hypermarché et la vente en ligne, dont on prédisait qu'elle n'intéresserait pas les Français. Au passage, se dessinent des constantes du profil commerçant, provincial formé sur le tas. Tel Aristide Boucicaut, le génial créateur du Bon Marché, ancien calicot puis « *chef du comptoir des châles* » qui imaginera ce « *shopping moderne* », où l'on se balade sans obligation d'achat dans des rayons surabondants. Mais où l'on achète beaucoup.

LUXE SUCRÉ A la fin du XVIII[e] se développe un commerce alimentaire de luxe. Le confiseur parisien Bonvallet profite du « *goût du sucre* » des « *élites* », fournit « *des dragées, des meringues et des confitures sèches* » au marquis de Noailles, à l'ambassadeur de Russie…

ESSAI
Les Révolutions du commerce. France XVIII[e]-XXI[e] siècle
sous la direction de J.-C. Daumas. Presses universitaires de Franche-Comté. 350 pages. 30 euros.

PRÉCURSEUR D'AMAZON ? En 1767, le « Gazetin du comestible » expédie sur commande à ses lecteurs les « *denrées venues des provinces et de l'étranger présentées dans ses pages* ».

UNE NOUVELLE ÉLITE En 1913, le journal anarchiste de Reims « La Cravache » fustige « *les requins de l'alimentation du Nord-Est, les Mignot, Goulet-Turpin, etc., qui, modestes employés d'hier, sont aujourd'hui des princes millionnaires* ».

GRANDE DISTRIBUTION Dans les années 1950, selon la formule d'Alfred Sauvy, « *on vendait au compte-gouttes ce qu'on produisait en série* ». Les industriels se contentaient de satisfaire la demande, ce sont des commerçants qui, en offrant « *des produits standardisés à prix bas de plus en plus nombreux* », vont « *assurer la continuité entre production de masse et consommation de masse* ».

**« La Révolution matérielle ». Flammarion.*